



Éditorial

Dossier

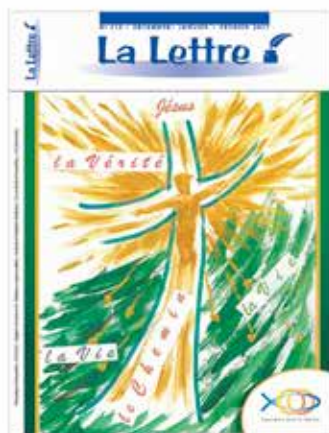
- 3 Je suis le chemin, la vérité, la vie
- 3 Seigneur, tu es le chemin. Où vas-tu ?
- 5 Le chemin de vie intergénérationnel
- 6 Transmettre l'intransmissible: La Foi
- 8 Guider nos enfants, à petits pas, vers la foi
- 10 Conseils du pape François aux jeunes mariés
- 12 Notre chemin vers Saint Jacques de Compostelle

National

- 15 Agenda et vie du mouvement
- 16 La nouvelle campagne de « PUB » des Equipes Notre-Dame en Belgique !
- 17 Nieuwe presentatie van de OLV Groepen
- 18 Journée nationale des responsables en Belgique
- 21 Le secteur de Namur à GENTINNES
- 22 Abbaye de VAL DIEU
- 23 RivEspérance 2016
Habiter notre maison commune
- 28 Conte de Noël

Courrier ERI

- 29 Lettre du Père Farias
- 31 En chemin vers Fatima



N° 113 • Décembre - Janvier - Février 2017
Peint par un membre des END du Liban

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 €
■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Éditeurs responsables** : Hubert et Brigitte Wattelet • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Isabelle POTTIER (Graphic-id) ■ Routage: Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

Editorial

NOËL, FÊTE DE LA PAIX, DE L'AMITIÉ...



Brigitte et Hubert WATTELET
Responsables nationaux

Chers équipiers

Noël, fête de la paix, de l'amitié, des retrouvailles, des rencontres....

Laissez-nous d'abord vous remercier de nous avoir procuré la grande joie de la rencontre tout au long de cette année: 23 avril à Maredsous, 23 octobre à Bruxelles, RivEspérance, visites dans les régions et les secteurs, ...

Nous allons bientôt fêter Noël, moment pour le monde chrétien d'accueillir Jésus, cet enfant envoyé par le Père pour nous apporter Sa Bonne Nouvelle. En ce moment particulier, ouvrons nos cœurs à la tendresse de notre Père, et osons rayonner en couple et en équipe de cette joie à laquelle le Pape François nous invite.

Et en préparant notre cœur à cet accueil durant l'Avent, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir une pensée pour tous ceux qui ne sont ou ne se sentent pas accueillis, que ce soit bien sûr dans le monde, mais aussi parfois dans nos communautés paroissiales, nos églises, et même nos familles! Osons donc regarder en face toutes ces réalités, et posons-nous la question de l'accueil que nous réservons à ces réfugiés, ces laissés-pour-compte, ces « en-dehors », ces personnes seules autour de nous...

Penser, c'est bien ... mais sans doute insuffisant! A chacun de nous la responsabilité de trouver le geste, l'attitude, le comportement qui nous permettra de contribuer à faire la paix. N'ayons pas peur de nous tourner vers Marie, notre « Maman du ciel », qui, la première, a dit oui à l'accueil de Jésus.

De tout coeur, nous vous souhaitons à tous une joyeuse et sainte fête de Noël et une bonne et heureuse année 2017!

En union de prières avec chacun,

KERSTMIS IS HET FEEST VAN DE VREDE



Brigitte en Hubert WATTELET.
Nationale Verantwoordelijken.

Beste vrienden van de OLV Groepen,

Kerstmis is het feest van de vrede, van de vriendschap, van blij weerzien, van de ontmoetingen...

Laat ons toe met een dankwoord te beginnen: het was voor ons een grote vreugde jullie gedurende dit jaar te mogen ontmoeten op 23 april te Maredsous, op 23 oktober te Brussel, op RivEspérance, tijdens onze bezoeken in de regio's en de sectoren,...

Binnenkort vieren we Kerstmis, voor de Christenen een moment om Jezus te verwelkomen, dit klein kind dat de Vader ons stuurt om ons Zijn Blijde Boodschap te brengen.

Laat ons bij deze bijzondere gelegenheid onze harten openen voor de liefde van onze Vader. Dat we het aandurven om als echtpaar en als groep de vreugde uit te stralen waartoe Paus Franciscus ons uitnodigt.

Wanneer we tijdens de Advent ons hart op deze ontvangst voorbereiden, zullen we hierbij ook denken aan allen die niet uitgenodigd zijn of die zich niet uitgenodigd voelen, zeker in de wereld, maar soms ook in onze parochiale gemeenschappen, in onze kerken en zelfs in onze families!

Durven we het aan om deze realiteit te aanschouwen? Laat ons de vraag stellen hoe we de vluchtelingen verwelkomen en de mensen die achtergelaten worden of de mensen rondom ons, die alleen zijn....

Aan deze mensen denken, is goed...maar onvoldoende! Ieder van ons draagt in zich de verantwoordelijkheid om door een gebaar, een houding of een gedrag aan de vrede mee te werken.

Laat ons niet bang zijn om ons tot Maria te richten, onze «hemelse Moeder», die als eerste JA antwoordde om Jezus te verwelkomen.

Van harte, wensen wij jullie allen een vrolijk en zalig Kerstfeest en een gelukkig jaar 2017!

Door het gebed verblijven we verbonden met jullie allen.

Dossier **JE SUIS LE CHEMIN, LA VÉRITÉ, LA VIE** *Jn 14,6*

Cet été, les responsables internationaux, de tous pays et zones se sont rassemblés en Angleterre pour réfléchir à l'avenir des END. Cette phrase de Saint Luc leur a servi de fil rouge. Il a semblé intéressant à l'équipe de la Lettre d'approfondir ces trois aspects de la Personne de Jésus.

Dans cette Lettre, nous approfondirons la première affirmation de Jésus, «Je suis le chemin», chemin de foi, de transmission que l'on parcourt pas à pas.

SEIGNEUR, TU ES LE CHEMIN. OÙ VAS-TU?

En cette période d'Avent, l'apôtre aurait pu dire: «d'où viens-tu? où vas-tu?» mais prenons l'Évangile tel qu'il est. Parce qu'en fait, cela revient au même. Jésus est né, est mort, est ressuscité et il viendra... nous le chantons souvent.

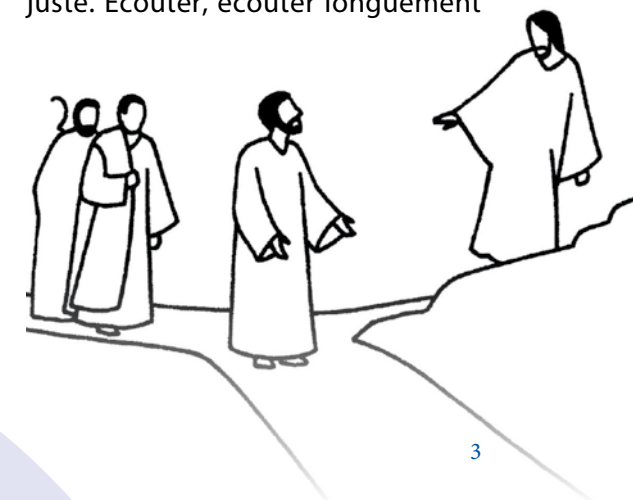
En fait, la question est tellement souvent posée autour de nous, et les prêtres ne sont pas les derniers à être interpellés. Où est Jésus? Que fait-il? C'est la moindre des choses, pour le rejoindre, pour le suivre, il faut d'abord le trouver. La question n'est pas mince! Et les interpellations se multiplient en période de crise; les chrétiens d'Orient se posent la question quand ils sont expulsés, voire tués, les réfugiés de toutes origines se le disent quand ils partent suite à la misère ou à la violence de leur pays.

Déjà les Juifs s'étaient interrogés au moment de la Shoah: Où est Dieu?

Plus proche de nous, quand le découragement guette, quand le vieillissement est là avec son cortège de faiblesses, ou quand la crise économique est plus vive et nous touche de près... Certains disent même «qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu pour «mériter» tout ça!

La réponse n'est pas simple non plus. D'abord, parce que comme chacun de nous, je suis régulièrement confronté à ces questions, que ce soit en paroisse, quand je rencontre des couples en crise, ou encore quand je célèbre en prison ou en clinique.

En fait, je serai franc, la première réponse est le silence respectueux et l'écoute de la souffrance de l'autre. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de réponse. Mais donner une réponse rapide comme s'il y avait une réponse simple à tout, ne serait pas juste. Ecouter, écouter longuement



et patiemment, en essayant de dire que le Seigneur lui aussi écoute... et partage ce que nous vivons dans nos craintes, nos angoisses, nos inquiétudes.

C'est peut-être dans le silence que cela se passe. Dans la prière. Et dans la transformation de notre regard sur Dieu. Il n'est pas d'abord une machine à répondre à tout, il n'est pas d'abord le magicien ou le guérisseur, il est Quelqu'un qui marche à nos côtés, peut-être dans le silence des compagnons d'Emmaüs auxquels il donne la parole pour qu'ils s'expriment. Il est Celui qui habite notre cœur. Il n'est pas extérieur à nous, il est en nous. Cela ne se découvre en fait que dans la prière patiente. Comme le souffle de notre respiration qui rythme notre vie. Comme le sentiment d'amour ou d'affection que nous avons pour l'autre. Et c'est lui qui ouvre notre regard sur l'autre, sur Jésus qui progresse avec nous.

Il est où alors ? Dans sa Parole, au cœur des sacrements, dans la communauté vivante de chrétiens croyants, parmi les prophètes très visibles de notre temps, ou caché dans la simplicité quotidienne

d'une maman ou d'un papa, d'un grand-père ou d'une grand-mère.

Oui, n'ayons pas peur de vivre des sacrements et de la Parole qui nous est dite. Vivre du baptême, du mariage, de l'eucharistie en prenant conscience que le Seigneur vit en nous et nous renouvelle, par le sacrement de la miséricorde ou par les œuvres de miséricorde, qui toutes visent l'accueil de l'autre, l'ouverture, la compassion. Alors, je deviens partageant à mon tour. Je ne me replie pas sur moi-même. Je suis ouvert à l'autre, qui est aussi présence du Seigneur dans ma vie. Non seulement par ceux qui m'aiment, m'aident, me soignent, mais encore par leur partage d'écoute et de vie.

L'Avent est cette période où je cherche simplement le Visage du Seigneur comme nous le chantons aussi. Il est là, nos yeux sont-ils ouverts ? Il ne nous entraîne pas avec force ou violence, mais nous emmène sur un chemin de vie nouvelle. Se laisser regarder par le Christ, et en particulier par l'enfant de la crèche qui nous sourit, qui sourit à la vie, transforme la nôtre, et nous pourrions marcher à sa suite... à la vitesse de l'enfant qui cherche la main, le regard, la présence de Celui qui le conduit vers sa croissance. L'Etoile de Noël sera notre indicateur.

 Père Tommy Scholtes.
Conseiller spirituel national

LE CHEMIN DE VIE INTERGÉNÉRATIONNEL

Quelle richesse de pouvoir partager, entre personnes d'âges différents, des questions essentielles ou de menus soucis ! Ces moments riches de complicité nous accompagnent sur le chemin de la vie.

Cette photo se trouve sur la table de chevet de Louise, notre petite fille, âgée de 13 ans. Elle immortalise les liens étroits qui unissent quatre générations. Louise, Virginie, ma fille, et moi-même avons répondu à trois questions qui concernent Mamy, qui nous a quittés en 2008



QUEL EST NOTRE MEILLEUR SOUVENIR ?

Louise : Maman m'a raconté que le soir, lorsque Mamy me baby-sittait, elle ne me mettait pas au lit, mais me gardait auprès d'elle pour regarder le tennis à la télé. Elle me donnait même du coca et de la glace

Virginie : J'ai découvert avec bonheur les marchés gigantesques des abattoirs d'Anderlecht, les « Todo a 100 pesetas » à Benidorm et les magasins Tati à Paris. Grâce à elle, je suis devenue une experte en bonnes affaires.

Anne-Michèle : Je la vois encore entrer, éberluée, en peignoir, dans le salon familial à 5 heures du matin et découvrir la présence de mon futur époux qu'elle n'avait pas encore rencontré. Au milieu d'un tas de feuilles de brouillons, nous étions en train de composer un article pour le journal où je travaillais. Une fois sa surprise passée, et convaincue de notre bonne foi, elle nous a accordé sa confiance.

QUEL APPRENTISSAGE DE LA VIE ?

Louise: Mamy m'a appris qu'on pouvait vivre sans se dépêcher. Elle avait toujours le temps et n'était jamais pressée.

Virginie: Elle m'a démontré combien parler et se confier pouvaient faire du bien. Casser les tabous des histoires de famille permet de se libérer de «casseroles encombrantes» Je pouvais tout lui raconter. Son écoute, son bon sens et sa grande intelligence émotionnelle m'ont été tellement précieux dans ma quête de l'âme soeur.

Anne-Michèle: Malgré les nombreux soucis de santé qui lui ont compliqué la vie durant des années et la perte de trois êtres chers, elle gardait un dynamisme à toute épreuve et le souci de rester élégante malgré tout. Son exemple me porte encore aujourd'hui pour surmonter les difficultés.

SON MESSAGE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES ?

Louise: Je n'ai pas connu Mamy très longtemps, mais quand je n'ai pas le moral, je sens qu'elle est avec moi. Je voudrais que mes enfants soignent leur relation avec les parents et les grands-parents.

Virginie: Les relations intergénérationnelles sont de véritables cadeaux de la vie. Les grands-parents nous offrent leur temps sans compter, ils semblent toujours disponibles, nous attendent souriants sur le palier! Une fois partis, ils continuent à veiller sur nous, leur présence est palpable. Ils ont autant besoin de nous là-haut, que nous d'eux, ici-bas. Il faut leur adresser nos pensées positives et nos prières pour leur permettre de continuer leur chemin de Vie Eternelle.

Anne-Michèle: Le jour de sa mort, nous avons trouvé dans un tiroir un ultime message qui disait: « Mon plus grand désir est que vous mainteniez de bonnes relations entre frère et soeurs » Son sens de la famille continue à inspirer les nouvelles générations.

 **Anne-Michèle Lovens Bruxelles 211**

TRANSMETTRE L'INTRANSMISSIBLE : LA FOI

Conférence de Dominique Collin, frère dominicain, théologien et philosophe, responsable de «Logo» à Liège, professeur de philosophie et écrivain. Il a été demandé au conférencier de répondre à l'une des préoccupations des parents et grands-parents chrétiens.

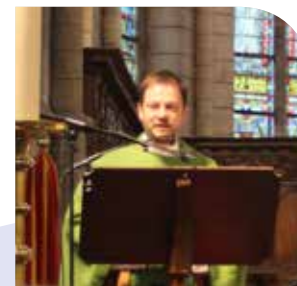
Dominique Collin souhaite, par les quelques réflexions qui vont suivre, susciter les nôtres. Il rappelle, avant de commencer, la règle des «3P» s'appliquant à tout orateur, dont les propos ne peuvent être que partiels, partiels et provisoires.

Nous parlons de la société occidentale, culture où Dieu n'intervient plus dans l'élémentaire de la vie, par exemple manger, travailler...et où le sens que l'homme cherche à donner à sa vie n'est plus « du prêt à porter », du reçu, du récité machinalement. L'homme moderne, influencé déjà par le siècle des Lumières, alphabétisé, scolarisé, et muni d'un certain esprit critique, n'est plus prêt à croire. Ce mode de transmission est cassé, comme toutes transmissions: celles-ci ne se font plus d'un aîné vers un jeune. Ce mode est même parfois inversé, comme dans le domaine de l'informatique! Il n'est pas étonnant que le mode de transmission de la foi vécu jusqu'il y a quelques générations, soit lui aussi cassé.

Les parents et grands-parents ne sont pas directement responsables de cette nouvelle donne. Les enfants et petits-enfants ne peuvent tout simplement plus rien entendre selon ces modes de transmission.

Alors, comment transmettre ? Et surtout que transmettre ?

L'orateur pense qu'il faut savoir, d'abord, ce que signifie le mot «foi». Pour les Pères de l'Eglise, soit aux trois premiers siècles de notre ère, la foi s'énonçait par le mot hébreu - emuna - et le mot grec - pistis -, qui signifiaient «se fier à». Il y a 1700 ans, la Vulgate (traduction latine de Saint-Jérôme)



a traduit ces mots par le mot «credere», c'est-à-dire, croire, avoir une opinion. On est passé du registre

sémantique de la confiance au registre de la croyance, lequel est devenu notre héritage.

Pour Dominique Collin, la foi est la confiance en une Personne, confiance en une promesse pour ma vie, qui en devient dès lors transformée – c'est tout le récit de l'Évangile - et non une croyance, une opinion, une conviction. Celles-ci sont fragiles et ne résistent plus, un jour ou l'autre, à l'analyse, à la raison.

Les guérisons des Évangiles montrent bien ce changement, cette transformation survenant dans la vie des contemporains du Christ qui acceptent de le suivre. Aujourd'hui, plus encore qu'auparavant, transmettre la Foi comme Confiance est une nécessité.

Certes, des questions importantes subsistent, par exemple où vont les morts, qu'est-ce que la Trinité? Il n'est pas mauvais, ni inutile - car ces notions donnent à penser - que des hommes d'Église, voire nous-mêmes, discussions de ces choses non vérifiables et difficiles à transmettre.

Jésus nous l'a dit ! Il y a un avenir, il est là, il est merveilleux ! Rentrer dans le royaume de Dieu est faire foi en la Foi, faire confiance en la Confiance! Le croyant est ce que la Foi a changé en lui. Le croyant devient un témoin de la vie nouvelle qui l'habite. Il n'est pas besoin d'en dire grand chose! Seul ce témoignage peut être transmissible, il peut être le vecteur de celle-ci: « cela peut être bon pour moi, puisque c'est bon pour toi ». Eprouver plutôt que prouver !

 **Guy Daenen, équipe de La Lettre, en collaboration avec Mady Bolly**

GUIDER NOS ENFANTS, À PETITS PAS, VERS LA FOI

Ce texte fait suite à mes questions présentées à Madame Geneviève Braibant-Kempeneers, institutrice, puis inspectrice maternelle, aujourd'hui retraitée, pour la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Comment, aujourd'hui, éduquer nos enfants dans la foi chrétienne, dans une société laïcisée qui les entoure de valeurs dont certaines peuvent être différentes des nôtres ?

G. : Tout a changé, oui. Pour l'éducation à la foi, nous sommes défranchis. Pourtant, ce chemin de vie nous étant essentiel, nous souhaitons que nos enfants le découvrent. Il faut, d'abord, être conscient de ce que nous désirons transmettre. Des mots, des pratiques, mais surtout, des valeurs vécues dans la foi, le quotidien du chrétien. Le changement actuel n'est pas que négatif, l'environnement chrétien de nos enfants, plus réduit est aussi plus vivant, plus ouvert. Moins de dogme, plus de découverte de la Parole. Moins d'heures de religion à l'école, mais une approche plus spirituelle, porte ouverte vers une foi choisie.

Qui aide à mieux vivre, justement ! Mais comment faire, à la maison, pour transmettre cette foi qui fait vivre, cela dans le respect de la liberté de choix future de nos enfants ?

G. : En étant vrai. De par ma profession, je me suis surtout intéressée aux enfants de moins de six ans. Avec eux, transmettre ce qui nous tient à cœur, c'est du bonheur. Ces très jeunes enfants boivent nos

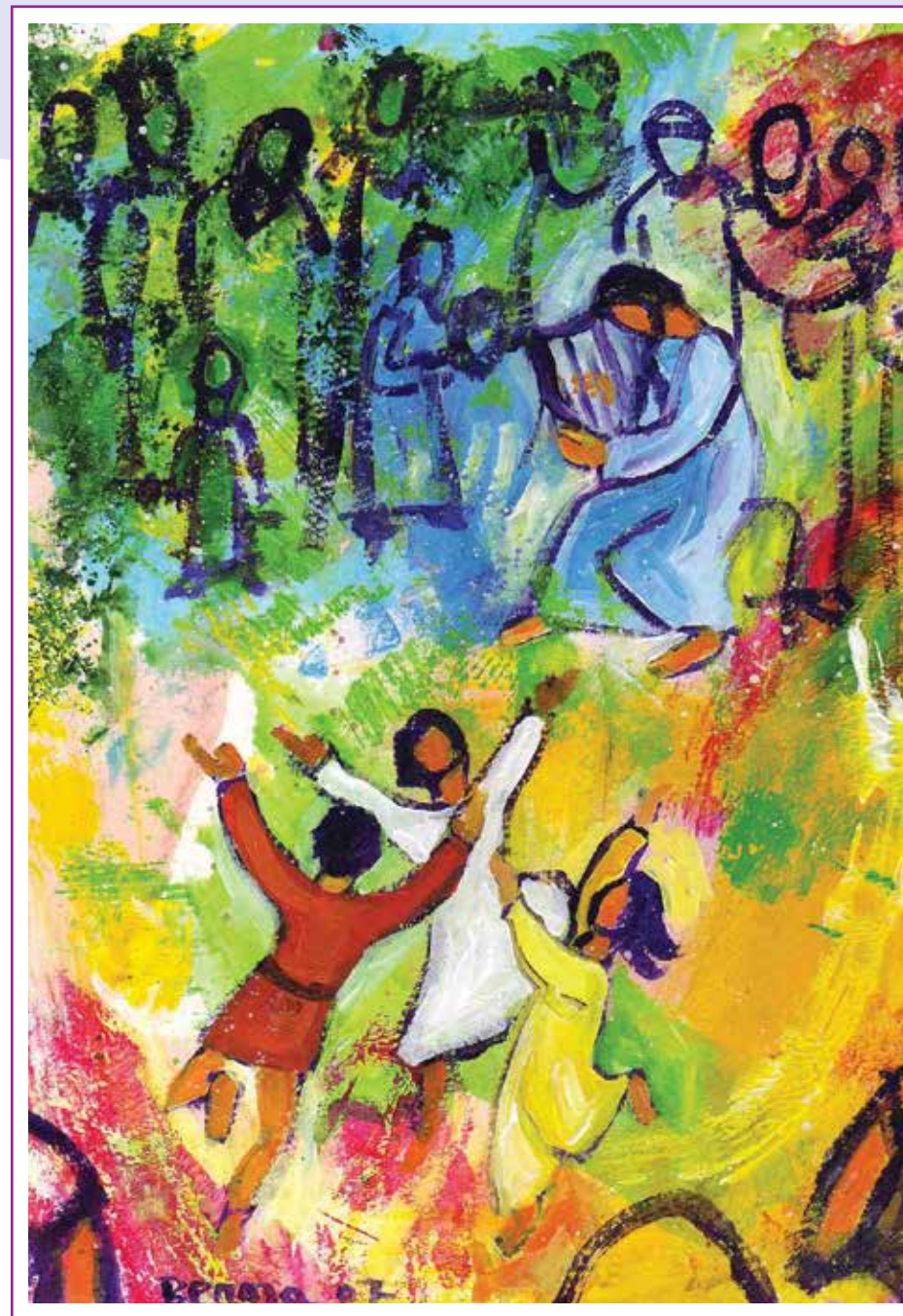
paroles. Confiants, ils enregistrent. Cette confiance des petits est telle qu'il faut être prudent. C'est de foi qu'il s'agit, non de certitudes scientifiques, dire notre bonheur de croire me semble suffisant. Voyons comme Noël est vécu avec eux. Entendre raconter la naissance de Jésus est merveilleux, le récit prend plusieurs jours et se double de toute une imagerie. Inutile d'en remettre pour en faire...un conte. Dans ce contexte, les prières, les gestes chrétiens apparaîtront naturellement. Et si un « grand » de 5 ans demande « c'est vrai ? », nous répondrons, honnêtement « je le crois ».

Les fêtes et des moments « parlants » de la vie chrétienne amèneront à chercher ce que nous dit Jésus, à découvrir des valeurs, l'amour en premier, à vivre au jour le jour. Là est le rôle principal de la famille, premier milieu de vie des enfants. Nous ne serons pas des modèles qui enferment, mais nous offrirons des exemples. Auprès de nos petits, avec nos écoliers, vivons en chrétiens par les gestes de notre vie spirituelle, dans le respect des valeurs que nous enseignons, en ayant le sens de l'autre, en respectant ses besoins dans le partage et l'entraide...

Tout ceci se vivra simplement. Si vous priez la tête dans les mains après la communion et que l'enfant vous demande ce que vous faites, vous pouvez lui dire « Je parle à Jésus ». La prière du soir sera régulière, calme et simple « Seigneur, tu es avec moi, merci » ou une autre formule que vous sentez bien. Restons vrais.

J'espère avoir entendu vos questions et y avoir répondu.

**Propos recueillis
par Suzanne Daenen Liège 130**



Jésus accueille les enfants par Bernadette Lopez

CONSEILS DU PAPE FRANÇOIS AUX JEUNES MARIÉS



Au deuxième soir de son voyage apostolique en Pologne, à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse, le pape François a salué la foule, depuis une fenêtre de l'archevêché de Cracovie où il loge, le 27 juillet 2016. S'adressant particulièrement aux jeunes fiancés et mariés présents sur la place en nombre, il leur a prodigué des conseils pour « surmonter les difficultés » dans leur vie quotidienne.

On me dit qu'un joli groupe de jeunes fiancés et jeunes mariés est sur cette place aujourd'hui. Quand je rencontre quelqu'un qui se marie, un garçon ou une fille qui se marie, je leur dis : « Vous avez du courage ! ». Car former une famille n'est pas facile, et il faut du courage pour s'engager pour la vie toute entière. Je vous félicite parce que vous avez du courage.

Parfois on me demande que faire pour que la famille progresse et surmonte les difficultés. Je conseille toujours d'utiliser trois mots qui expriment trois attitudes, trois mots qui peuvent vous aider dans votre vie de couple, car la vie matrimoniale n'est pas sans difficultés. C'est si beau le mariage, si merveilleux ! Mais nous devons en prendre soin, car c'est pour toujours. Et ces trois mots sont : puis-je, merci, pardon.

Puis-je. Toujours demander à son conjoint, la femme à son mari et le mari à sa femme : « Qu'en penses-tu ? On fait comme ça ? ». Ne jamais écraser. Toujours demander « Puis-je... ».

Merci. C'est de la reconnaissance. Que de fois le mari doit dire à sa femme « merci ». Et que de fois l'épouse doit dire à son mari « merci ». Se remercier mutuellement, car le sacrement du

mariage est un engagement prononcé par les deux époux, l'un à l'autre. Des liens entretenus par le sentiment de gratitude.

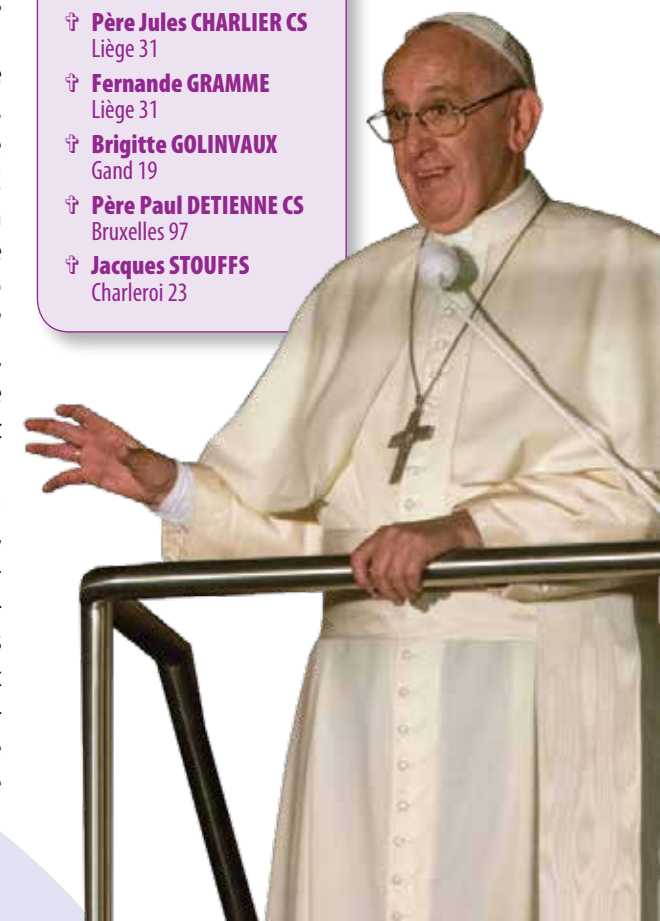
Pardon. Un mot très difficile à prononcer. Dans un mariage, il y a toujours entre mari et femme des incompréhensions. Savoir les reconnaître et demander pardon fait beaucoup de bien.

Je vois de jeunes familles, de jeunes époux, beaucoup d'entre vous sont mariés, d'autres se préparent à l'être. Souvenez-vous de ces trois mots qui aident vraiment les couples : Puis-je ? Merci ! Pardon ! Répétons ensemble : Puis-je, merci, pardon. Plus fort, tout le monde ! Puis-je ? Merci ! Pardon ! Bien, que tout ceci est beau ! C'est si beau de le dire dans sa vie de couple. Il y a toujours dans le mariage des problèmes ou des discussions. C'est normal. Il arrive que l'époux et l'épouse discutent, haussent le ton, se disputent et que quelque assiette se mette à voler ! Mais n'ayez pas peur quand cela arrive. Je vous donne un conseil : ne terminez jamais la journée sans faire la paix. Et savez-vous pourquoi ? La « guerre froide », le lendemain, c'est très dangereux. Et que dois-je faire pour faire la paix ?, se demandent certains d'entre vous. Pas besoin de discours, un geste suffit, et la paix est faite. Quand on s'aime, un geste arrange tout. Je vous invite, avant de recevoir la bénédiction, à prier pour toutes les familles ici présentes, pour les nouveaux époux, pour ceux qui sont mariés depuis longtemps et savent ce que je vous ai dit, et pour ceux qui vont se

marier. Prions ensemble avec un Ave Maria, chacun dans sa propre langue. Ave Maria... [Bénédiction du Pape] Et priez pour moi ! Priez vraiment pour moi ! Bonne nuit et bon repos.

ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- ✠ André VERMEIREN
Gand 5
- ✠ Mady ERNALSTEEN
Liège 78
- ✠ Jean-Claude MATON
Mons 6
- ✠ Guy MULLENDER
Verviers 3
- ✠ Bernadette THOREAU
Liège 62
- ✠ Yvonne GILLET
Herve 2
- ✠ Père Jules CHARLIER CS
Liège 31
- ✠ Fernande GRAMME
Liège 31
- ✠ Brigitte GOLINVAUX
Gand 19
- ✠ Père Paul DETIENNE CS
Bruxelles 97
- ✠ Jacques STOUFFS
Charleroi 23



NOTRE CHEMIN VERS SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

2005, 25 ans de mariage... et d'équipe: l'un de nous suggère de marquer l'événement en parcourant ensemble un tronçon de la route de Saint Jacques de Compostelle. Le virus est inoculé: ce qui était au départ un one shot a été le début d'une aventure de 12 années (et 1650 km de marche), vécue en équipe.

Le Puy en Velay, juillet 2005.

Les enfants sont au camp. La tradition de partir la troisième semaine de juillet est restée. Ce rendez-vous que, sauf si les circonstances l'imposent, aucun d'entre nous ne manquerait, est préparé avec soin. A tour de rôle, chaque couple devient GO de l'équipe.

En février commence le découpage des étapes, la sélection des logements, le choix du mode de

transport. Quand on chemine à 10 voire 12, impossible d'improviser.

Depuis 2007, est apparu le « carnet spirituel ». Petit recueil de lectures: les Evangiles, des textes de réflexion, des chants, le tracé des étapes, des informations historiques... Occasion pour le couple organisateur d'ajouter une touche personnelle à sa préparation dans l'esprit d'un cadeau fait aux autres équipiers.

Des pauses de spiritualité.

Notre démarche n'est pas de faire retraite en équipe. C'est avant tout l'occasion de vivre ensemble de beaux et bons moments de découvertes et d'amitié. La spiritualité occupe néanmoins une place importante: une pause spirituelle a lieu chaque jour. La lecture de l'Evangile du jour, des intentions, des prières et des chants. Chants polyphoniques, religieux ou non, pour certains d'entre nous qu'une année « radio Saint Jacques » avait baptisés les « French Singers ».

Quand l'occasion se présentait, nous avons participé à l'eucharistie à l'étape. Depuis 3 ans, notre équipier et conseiller spirituel nous accompagne et célèbre chaque jour une messe à laquelle se joignent des résidents et des pèlerins.



La dynamique du chemin.

Souvent la question nous est posée de savoir si cheminer en équipe est une bonne formule et si des tronçons annuels de 6 journées, ce n'est pas un peu court. Cheminer en équipe n'a jamais été « un long fleuve tranquille ». Vivre ensemble pendant une semaine, gérer les aléas jamais absents, est tout un programme. Mais même si les tempéraments se frottent, au fil du chemin, ils s'ajustent les uns aux autres. Les attentes aussi. La dynamique du chemin est bien présente. Elle nous a fait « grandir » en tant qu'équipe.

Être en équipe a aussi ses revers: une moins grande disponibilité à la rencontre, souvent très riche, ne fût-ce que du fait que parfois nous occupons tout l'espace du logement d'étape.

Quant à la brièveté du tronçon annuel, notre expérience n'est pas celle de pèlerins que nous côtoyons quotidiennement et qui sont en route depuis des semaines, voire des mois. Il est tout aussi vrai qu'à peine fini « le tour de chauffe », notre marche s'interrompt. Mais quoi qu'il en soit,

l'expérience est formidable, chaque tronçon nous a laissé des souvenirs inoubliables, des « heures étoilées » comme dirait Sébastien Falque.

La basilique de Conques et « Les Portes du Pénitencier » plein tube, aux grandes orgues, dans la nuit. Le lendemain, dans la même basilique, 6 frères chantant la none dans un rai de lumière qui passe à travers les vitraux.

Des paysages à couper le souffle dans l'Aubrac, le Lot, le Gers...

Les petites églises romanes toujours accessibles en France et leurs carnets d'intentions qui portent les traces de tant de passages.

La traversée dantesque des Pyrénées. Vision de purgatoire où les pèlerins en cape errent comme des âmes en peine dans le vent, la brume et une pluie qui transperce. L'Espagne et ses paysages mystiques dans la Meseta quand la route de dolomie rejoint à l'horizon le ciel bleu d'azur.

La magnifique cathédrale de Burgos où dorment le Cid et Chimène.

La Galice, ses monts, ses silos à grains et son air de... Bretagne.

Grandiose Espagne et ses vestiges médiévaux cachés dans la ville moderne. Témoignages des temps de la Reconquista où les Rois de Navarre sédentarisèrent des pèlerins à coup de privilèges pour faire barrière aux maures, où les templiers créaient



des hôpitaux pour pèlerins. Grande aventure européenne à laquelle nous avons la chance de participer.

Quelques belles rencontres parmi d'autres.

Chacun d'entre nous aura été marqué par l'une ou l'autre rencontre. Le jeune abbé venu de Namur, rencontré près de Saugues, dans le légendaire Gévaudan, qui après une messe en pleine nature a invité chacun des couples à renouveler son engagement de mariage.

Le curé de Lascabanes, ouvrier pendant la journée, qui procède au lavement des pieds des pèlerins au cours de sa célébration du soir.

Nos hôtes d'Argagnon entourés de leurs enfants. Lui joueur de banjo, elle décoratrice qui a tracé à la main le sceau du lieu sur nos créanciales⁽¹⁾.

L'ébéniste de Jodoigne, sorte de Nino Ferrer ascétique, croisé en juillet alors qu'il remontait le chemin pour rentrer en Belgique. Depuis avril, il parcourait chaque jour 50 km, dormait à la belle étoile, se soignait à la naturopathie et s'était astreint à vivre de 4€ par jour troquant parfois des services contre gîte et couvert. Nous lui avons demandé s'il comptait relater son expérience. Pour lui, c'était plutôt l'expérience de sa femme, restée chez eux avec leurs 6 enfants qui méritait l'attention...

La belle et fragile soprane française interprétant - a capella - un Ave Maria de Schubert sublime dans une petite chapelle près de Pampelune. La famille écossaise: des parents accompagnés de leurs 8 enfants,

qui en parcourant les 200 derniers kilomètres entendaient rendre grâce pour leurs 30 ans de mariage...

Et toutes celles que nous aurions pu faire dans cette Tour de Babel ambulante s'il n'y avait eu la barrière de la langue.

Et puis, et puis...

Nous ne sommes plus qu'à 38 km de Saint Jacques. Ensuite, nous poursuivrons jusqu'à Finisterra. Notre créantiale, reçue au Puy-en-Velay, sera alors couverte de 65 cachets, mémoire d'autant d'arrêts d'étape. Une page de notre vie, personnelle, de couple et d'équipe sera tournée.

Avec nostalgie nous penserons aux bienfaits de San Miguel qui n'a pas fait que terrasser le dragon et nous nous replongerons dans les tomes de l'opus annuel de notre équipier photographe. «Ultreïa»! En route, si Dieu le veut, vers de nouvelles aventures...

Myriam et Bernard Dautricourt
Françoise et Vincent Dewez
François Goetghebeur
Christine et Stéphane Hayois
Luc et Marie Paternostre
Bénédicte et Bernard Vinçotte

📌 Toute l'équipe Bruxelles 160

(1) Quelle différence entre la crédentiale et créantiale ?

- La crédentiale est délivrée par les associations jacquaires.

- La créantiale est délivrée par l'Eglise catholique.

AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

A vos agendas !

Au national

- **Dimanche 8 janvier 2017**
Réunion de l'équipe nationale

- **Samedi et dimanche 4 et 5 février 2017**
week-end de travail de l'équipe nationale

- **Du 21 au 23 avril 2017**
à HEVERLEE, session «**Equipes Nouvelles**»

- **Du 13 au 15 octobre 2017**
à SPA NIVEZE, session «**Souffle Nouveau**».

- **Du 12 au 15 octobre 2017**
à La PAIRELLE, session «**Retraités : une nouvelle mission dans l'Espérance**»

- **Au printemps 2018**
session «**Cheminer au long terme en couple**»

- **Du 16 au 21 Juillet 2018**
Rassemblement International à FATIMA

Région Centre

- **Dimanche 22 janvier 2017 à 11h**
messe à Notre-Dame de **la Cambre**, puis pique-nique et promenade

- **Samedi 22 avril 2017 à 17h30**
Veillée festive avec le **Trio GPS** à la Ferme de Froidmont à Rixensart.

Pour plus d'infos,
Consulter notre site www.equipes-notre-dame.be

→ La nouvelle campagne de « PUB » des Equipes Notre-Dame en Belgique !

Nous avons le grand plaisir de vous faire découvrir le nouveau concept de présentation des Equipes Notre-Dame!

L'idée? Des cartes qui interpellent et accrochent le regard, un peu comme les cartes postales que l'on peut trouver dans les librairies, bistros et tavernes.

Sur les cartes, trois concepts qui reprennent les fondamentaux des END :

- ↪ Le dialogue en couple
- ↪ Le partage en équipe
- ↪ La rencontre du Seigneur

Les images se veulent sobres et ne montrant aucun visage afin que chacun puisse s'y identifier. Au verso, les photos sont reprises avec une explication sur la façon dont la pédagogie des END permet de s'appuyer sur ces piliers de la vie de couple. Ces photos sont reprises sur la bannière et sur des affiches.

Nous remercions Guy Faux qui, avec grand professionnalisme, a mis en place cette nouvelle image du mouvement.

Vous voilà donc tous bien équipés pour diffuser largement et être témoins du Christ, de la joie du mariage chrétien et de la joie d'être en équipe : nous comptons sur vous !

Cartes et affiches sont disponibles au secrétariat et nous sommes toujours prêts pour une information et écouter vos suggestions.

Autres grandes nouvelles: vous pouvez maintenant nous rejoindre sur Facebook (Equipes Notre-Dame) et découvrir les

nouveautés sur le site internet ... dont chaque semaine une « pépite » pour votre couple !

 **Brigitte et Michel Simons**
Foyer Responsable Diffusion
et Information



Chaque mois, en tête à tête, les couples des Equipes Notre-Dame prennent le temps de se parler sous le regard de Dieu.



Chaque mois, à l'occasion d'un repas convivial, les couples des Equipes Notre-Dame se réunissent avec un conseiller spirituel pour prier, partager leurs expériences et échanger sur un thème préparé.



La prière tient une place toute particulière au sein des Equipes Notre-Dame. Elle permet à chacun d'approfondir sa relation à Dieu et d'avancer confiant dans l'espérance.



Pour un OUI de tous les jours

www.equipes-notre-dame.be • 

→ Nieuwe presentatie van de OLV Groepen

Met groot genoegen stellen wij u het nieuwe concept van « de presentatie van de OLV groepen » voor

baar voor informatie en we staan open voor suggesties.

 **Brigitte et Michel Simons**
Foyer Responsable Diffusion
et Information

De basis van dit concept: een reeks kaarten die de mensen aanspreken en de aandacht opeisen, zoals flyers die met een bondige en krachtige boodschap de nieuwsgierigheid opwekken.

Op deze kaarten worden drie thema's ontwikkeld met de fundamenteels van de OLV groepen :

- ↪ De dialoog als echtpaar
- ↪ In groep delen met elkaar
- ↪ De ontmoeting met de Heer

De afbeeldingen zijn sober en vertonen geen gezichten zodat iedereen zich hiermee kan identificeren.

Op de keerzijde staan foto's met een verklaring hoe de pedagogie van de OLV groepen kan beleefd worden, steunend op de pijlers van het leven van een echtpaar.

Aan de hand van deze kaarten willen wij u graag uitnodigen om op een brede schaal informatie te verschaffen, om getuige te zijn van Christus, van de vreugde van een christelijk huwelijk en van de vreugde om samen een groep te vormen.

Wij rekenen hiervoor op u allen !

Kaarten en affiches zijn beschikbaar op het secretariaat. We zijn steeds beschik-



Maandelijks nemen de echtparen van de OLV groepen de nodige tijd om met elkaar te praten, wetend dat God steeds nabij is.




Maandelijks komen de echtparen van de OLV Groepen samen om, na een gezellige maaltijd, met een geestelijke begeleider, te bidden, hun ervaringen te delen en van gedachten te wisselen over een vooraf gekozen thema.



Het gebed heeft een heel bijzondere plaats binnen de OLV Groepen. Hierbij kan ieder zijn persoonlijke relatie met God verdiepen en in vertrouwen en hoop vooruitgang boeken.



Een ja-woord voor elke dag

www.equipes-notre-dame.be • 

JOURNÉE NATIONALE DES RESPONSABLES EN BELGIQUE

Le 23 octobre 2016, s'est déroulée au Bon Pasteur à Bruxelles la rencontre de tous ceux qui ont une responsabilité au sein de la super région, des régions et des secteurs : responsables de région, responsables de la diffusion et de l'information, responsables de secteurs, foyers de liaison, foyers pilotes, foyers informateurs, membres des équipes de région et de secteurs.

Remerciements

Nous étions plus de 70 à nous retrouver dans la joie et la convivialité. Des petits moments de formation, des débats animés, des réunions en région ont permis à chacun d'y trouver un peu son compte. Bien sûr, cette journée aurait pu être un peu plus ceci ou un peu moins cela ... mais elle a permis à certains de s'informer, de préciser des choses, à d'autres de constater que les mêmes difficultés existent partout, et surtout, elle a permis la rencontre, source vivante d'unité au sein de notre mouvement. Merci à ceux qui l'ont préparée, merci à tous les participants, et merci aussi

à tous ceux qui ont renvoyé leur évaluation... et nous vous promettons de faire mieux la prochaine fois !

👉 **Brigitte et Hubert Wattelet**

Un témoignage

A notre avis, cette rencontre des foyers ayant accepté une responsabilité dans le mouvement a été un succès. Dès l'arrivée, on s'est senti très chaleureusement accueilli. C'était un plaisir de retrouver, autour d'un café, des équipiers d'autres régions qu'on connaissait déjà et bien sûr, de retrouver nos amis d'Arlon.

La journée a bien commencé par les très beaux psaumes lus par Brigitte et

Quelques commentaires

L'accueil chaleureux, l'amitié qui, à chaque rencontre organisée par les équipes, est tout à fait typique ! Les personnes sont toujours contentes de se retrouver ! Les jolies tables nous attendaient pour un bon repas convivial.

Nous avons surtout apprécié la présentation du foyer pilote et celle du travail en équipe de secteur car ces interventions étaient très personnelles et vécues, faites par des « acteurs de terrain ».

Certains échanges furent un peu « vifs », mais pour nous, ils sont une belle image de l'Eglise dans toute sa diversité, au sein de laquelle des visions divergentes se croisent et peuvent s'exprimer.

Petit bémol ! Les carrefours pourraient être une formidable occasion de partager et d'échanger des idées concernant de nouvelles manières de présenter les END auprès des jeunes couples, déve-

Hubert. C'était une vraie inspiration pour nous. On s'est senti nourri de l'Esprit Saint...

Ensuite, nous avons apprécié le déroulement de la journée, une manière de nous redynamiser au contact des autres équipiers venus d'un peu partout. En même temps, nous avons pensé que c'était une bonne occasion de prendre ici et là des idées pour améliorer notre fonctionnement dans les diverses équipes à Arlon. Et aussi de constater que les mêmes problématiques sont vécues partout ailleurs.

Dans l'après-midi, ce qui nous a spécialement touchés a été de prendre connaissance du message du Pape François aux END. Il nous demande de prendre un rôle plus actif, un rôle missionnaire pour soutenir, fortifier et encourager d'autres familles.

Il faut enfin souligner que tout était très soigné au niveau de l'intendance.

👉 **Gloria et Pierre Laloyaux
Arlon 19**



lopper et vivre les services en réponse aux attentes des familles et des couples dans le monde d'aujourd'hui. **« Allez et portez l'Évangile là où il n'est pas entendu ou reçu. L'Église ne doit pas**

attendre que le monde vienne à elle, mais elle est appelée à aller dans les périphéries géographiques mais également existentielles». *Evangelii Gaudium - Pape François*



LE SECTEUR DE NAMUR À GENTINNES

Journée de secteur du 18 septembre 2016



Conviés au mémorial Kongolo (Brabant Wallon) par l'équipe de secteur de Namur, nous avons retrouvé ce 18 septembre une quarantaine d'adultes et une ribambelle d'enfants de tous les âges pour une journée de rencontre et de détente. Objectif affiché : vivre (ressentir?) notre appartenance au mouvement des END en plus de notre vie d'équipe.

La rencontre a commencé pour certains par une marche de quelques kilomètres (chacun sait bien que les langues se délient quand la foulée se déroule), tandis que d'autres ont pu visionner le beau témoignage qu'Anne-Dauphine Julliard avait fait lors de la journée nationale à Maredsous. L'ensemble du groupe s'est ensuite retrouvé pour un goûter, une

visite (guidée!) du lieu puis une célébration eucharistique joyeuse et dynamique.

Outre les beaux échanges que nous avons pu avoir lors de cette après-midi « en secteur », nous avons été touchés par le choix du lieu. Le Mémorial Kongolo a été créé en souvenir du martyr de 20 missionnaires spiritains au Congo en 1962. La statue du Missionnaire qui nous accueille à l'entrée du Mémorial nous a rappelé avec force que nous sommes nous-mêmes envoyés en mission sur nos lieux de travail, dans nos familles, dans nos lieux de vie, quels qu'ils soient.

L'objectif de l'après-midi nous semble atteint. Nous avons fait mouvement ce jour-là. Les uns vers les autres certainement; tous ensemble aussi, vers le Christ et le monde.

Merci à l'équipe de secteur de Namur de nous avoir offert ce temps fraternel en ce début d'année!

✎ Cécile et Romain Bévillard
Namur 33



ABBAYE DE VAL DIEU

le 18 septembre 2016

Encore un grand BRAVO et MERCI à l'équipe HERVE 16, pour cette merveilleuse journée organisée à leur initiative et en collaboration avec les différentes associations de la pastorale de la famille, représentée notamment par « Vivre et aimer », « fraternité de route »,...



En présence de nombreux participants, en provenance de toute la région, la journée a débuté à 11h, par une très belle célébration eucharistique, présidée par le Père Dominique COLLIN dont l'homélie a marqué l'assemblée. Ensuite, un accueil avec apéritif et pique-nique a permis à tous et à chacun d'avoir le privilège de faire des rencontres enrichissantes. A 14h, la conférence donnée par le même Dominique COLLIN a captivé à nouveau l'attention de tous, non sans éveiller certaines questions sensibles par rapport à l'évolution de ce qui faisait

précisément l'objet de cette conférence, à savoir: « Transmettre l'intransmissible: la foi »! Voir le compte-rendu en pages 6 et 7.

Pendant ce temps, les enfants étaient pris en charge pour des activités de plein air. Tout le monde s'est retrouvé pour un agréable goûter qui a clôturé cette magnifique journée, embellie par un généreux soleil automnal: de quoi magnifier le cadre de l'Abbaye de Val Dieu dans lequel le programme de ce beau dimanche s'est déroulé.

 **Véronique et Jean-Paul De José**
Responsables Région Est



RIVESPÉRANCE 2016

Habiter notre maison commune

En mon nom personnel, mais aussi au nom de l'équipe porteuse de RivEspérance, je tiens à remercier les nombreux équipiers ND qui ont soutenu cet événement, par leur présence, par leurs engagements, à l'accueil, aux stands, aux ateliers,... Merci, vous avez certainement contribué au succès de ce forum citoyen en chrétien.

Peter Annegarn - membre de l'équipe porteuse.

LA SPIRITUALITÉ PEUT-ELLE GUÉRIR NOTRE MONDE ?

Frédéric Lenoir, philosophe et sociologue, porte d'abord un regard historique sur les diverses formes de spiritualité, de la préhistoire à nos jours.

Dans une deuxième partie, il s'attache à approfondir la spiritualité et la tradition chrétienne. Les grandes traditions spirituelles se situent entre un pouvoir politique qui règle la vie en société et la quête de sens de l'homme. La spiritualité éveille ce qu'il y a de meilleur en l'homme: la beauté, l'art, la musique, la solidarité...

Le judaïsme, l'hindouisme et l'islam sont en collusion avec le pouvoir, tandis que le christianisme et le bouddhisme en sont émancipés, ce qui n'a pas empêché, au cours des siècles, que l'Église trahisse le message pour conserver le pouvoir temporel. C'est pourquoi, le pape François se bat contre le cléricalisme, pour en revenir à l'Évangile.

St Paul est le premier à comprendre l'universalité du message de Jésus.

L'origine des droits de l'homme se situe dans la philosophie grecque et l'Évangile. Ce n'est pas un hasard si les droits de l'homme sont nés dans la civilisation chrétienne. Les religions sont des moyens mais pas une fin en soi. Ce qui va sauver les religions du fanatisme, c'est la spiritualité et l'expérience de la foi. Être chrétien, c'est être relié au Christ, être ouvert à la gratuité de la grâce.

La spiritualité délie des liens négatifs, de tout ce qui divise, pour retrouver le vrai lien, les relations justes. Le fanatisme et le communautarisme sont les obstacles majeurs au dialogue des cultures. Au contraire, connaître l'autre par le cœur, sans peur, nous mène à la compassion, à l'amour.

Le deuxième grand danger est le consumérisme car il met la planète en danger. Passer de la quantité à la qualité est la sobriété heureuse, la joie





Photo F. Lenoir
Philosopher et méditer avec les enfants. Albin Michel 2016

de redécouvrir les choses simples, le partage. Revenons à l'essentiel.

Fort de ses convictions, Frédéric Lenoir a co-créé, avec Martine Roussel-Adam, la Fondation SEVE. Afin d'en savoir plus, nous vous suggérons de vous rendre sur le site de la Fondation. <http://fondationseve.org/>

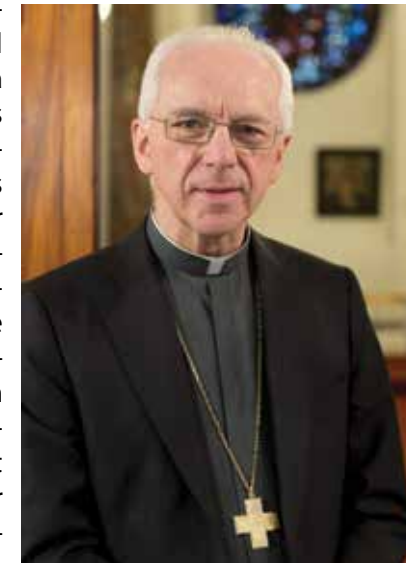
CHRÉTIEN ET MODERNE

Dans sa conférence, Mgr Jozef De Kesel a abordé la question de la modernité en lien avec le sécularisme et la crise écologique.

Acceptons la modernité. Nous vivons la fin de la culture chrétienne. L'Église s'est longtemps opposée à la modernité, jusqu'à ce que Vatican II dise oui. Le souci du pape François est d'ouvrir l'Église au monde pour s'intéresser aux questions de société

et s'engager en faveur de la protection de la nature. D'ailleurs « **Habiter notre maison commune** », est une expression directement empruntée à l'Encyclique **Laudato Si** du pape François. Selon Mgr De Kesel, la crise écologique est aussi spirituelle, morale et culturelle. En Occident, la mission de dominer la terre se confond trop souvent avec l'exploitation. La nature est un objet à la disposition de l'homme qui doit en user et non en abuser. Il n'y a pas d'anthropocentrisme exagéré dans l'Ancien Testament. Pour le conférencier, la crise écologique « est une limite de la modernité. » On se demande parfois pourquoi s'engager pour les générations futures – cela paraît si lointain - face à la nécessité d'une « spiritualité écologique », faite de simplicité volontaire, de pauvreté heureuse et de décroissance volontaire.

La question de la modernité m'habite depuis longtemps, confie Mgr De Kesel, dans sa réflexion sur la place de l'Église, du christianisme et de la religion dans la société. Il note la tendance à privatiser la religion en la retirant de l'espace public. Le christianisme a formé la culture et la société occidentales. La religion faisait partie de la culture. Les idées, les conceptions morales, le droit et l'art sont conditionnés par la pensée religieuse, sans que chacun soit nécessairement un ardent croyant. Le christianisme n'est pas qu'une interprétation de la vie. Il vise aussi à changer la vie. L'Église n'est pas là que pour la catéchèse et la liturgie, mais est aussi concernée par les problèmes de société. Ce rôle semble difficile dans un contexte multiculturel et sécularisé marquant la fin d'une religion culturelle. Ce changement est un défi unique pour l'Église car pour la première fois, on voit la religion autrement, sans crainte d'un sécularisme dogmatique qui annoncerait la fin de la religion. La culture moderne n'apporte pas de réponse à toutes les questions de l'homme. Elle ne donne pas un sens à sa vie et à ses engagements, mais crée un vide qu'elle ne peut combler. L'autorité publique nous garantit le vivre ensemble et nous permet de respecter la liberté et l'altérité de chacun.



A ces limites de la modernité s'ajoute une crise existentielle. Beau-

coup de personnes sont en quête de sens. Ce qui contraste avec l'Afrique où il y a une grande joie de vivre dans la pauvreté. Mais Mgr De Kesel insiste : rien ni personne ne peut nous empêcher d'être chrétien dans notre contexte de vie. L'homme est libre de croire ou de ne pas croire. La liberté de notre foi est une exigence de la modernité et de l'Église. Il fait allusion à Luther dont on célèbre cette année les 500 ans de la Réforme. L'Église doit accueillir la grâce de la crise actuelle liée à la culture moderne pour prendre

« la route vers l'inconnu ». Vatican II a été convoqué à cause de ces changements et nous a montré des chemins. Outre la radicalisation de certains courants religieux, il y a la radicalisation de la modernité. Il faut la postmodernité. L'Église doit abandonner un certain passé. Commençons nous-mêmes

par respecter l'autre n'ayant pas les mêmes manières de vivre sa foi que nous. Il est important qu'il y ait des communautés de toutes religions comme nous en avons ici en Belgique. Mgr De Kesel conseille de ne pas s'isoler et de ne pas craindre de dialoguer, de témoigner de sa foi et d'en vivre joyeusement.

 L'équipe de La Lettre avec CathoBel

Mgr Jozef De Kesel est devenu Archevêque de Malines-Bruxelles en 2015. Le 19 novembre 2016, Mgr De Kesel a été créé Cardinal par le Pape François, lors d'une cérémonie simple et chaleureuse.

Le chanoine Lode Aerts (ancien CS d'une équipe N-D à Gand) a été nommé évêque de Bruges, et est intronisé le 4 décembre dans cette nouvelle fonction.

Les Equipes Notre-Dame de Belgique félicitent chaleureusement Mgr J. De Kesel et Mgr L. Aerts pour leur nouvelle fonction. Ils se joignent à la joie des communautés chrétiennes de Belgique. Dans la prière, elles souhaitent un fructueux apostolat pour ces nouvelles responsabilités.

D'autres conférences enrichissantes ont nourri un public nombreux et participatif tout au long de ces 48h. Des participants nous parlent de ce qu'ils ont vécu.

« ISLAM : ENTRE SOUCI DE SOI ET SOUCI DE L'AUTRE », PAR RACHID BENZINE

Le dialogue inter-religieux.

Les religions sont des langues différentes, des modes particuliers d'appréhender le monde: par les textes, apprenons la langue de l'autre. Cet autre peut alors devenir un ami, comme l'est devenu pour l'orateur, Christian Delorme, prêtre de Lyon qui a participé à la Marche pour l'égalité

en 1983. Rachid Benzine propose aussi de réaliser ensemble des projets porteurs pour notre société: agissons en chrétiens et non en tant que chrétiens.

L'idéologie qui génère le terrorisme, même chez des universitaires

Elle repose sur 4 rêves:

- ↪ l'unité à travers le Califat, un soi-disant retour à un passé idéal qui n'a jamais existé.
- ↪ la dignité, qui s'oppose au mépris, à l'humiliation ressentie.
- ↪ La pureté, en réponse à la mondialisation. On est en recherche de repères, qui deviennent des refuges menant à la violence.
- ↪ Le salut, par la quête d'un idéal transcendant qui prône la mort suicidaire en héros.

Que dit le Coran de l'amour?

Il parle plutôt de solidarité et de justice, du souci des pauvres, de la miséricorde. Dieu n'a pas de nom mais de nombreux attributs.

Les caricatures.

Chaque protagoniste sacralise son point de vue. D'un côté, sa conception de Dieu, qui dans l'Islam ne peut être représenté ni contesté et de l'autre, la liberté d'expression, quitte à blesser certaines personnes. Les caricatures sont nécessaires; elles traduisent un certain relativisme, un sens de l'humour. Elles permettent de ne pas prendre nos représentations pour la réalité. Dans la crise actuelle de l'Islam, l'identitaire se polarise sur l'accessoire au point que l'essentiel d'une vie de foi passe à l'arrière plan.

Que faire de nos héritages culturels chrétien et musulman?

Les jeunes sont là pour changer la société. L'héritage leur est donné pour créer autre chose. L'imaginaire, les mythes doivent être adaptés au temps présent. L'avenir des Belges musulmans est ici et pas en Syrie. L'Europe sera-t-elle une forteresse, promise à l'écroulement, ou une terre d'accueil? L'intégration des migrants pourrait prendre 50 ans.

ATELIER : HOMOSEXUELS, CHERCHEURS DE DIEU

Michel Elias, José Gérard et Ignace Berten, op

« L'Eglise est un hôpital de campagne » dit le Pape François. Jésus a relevé les exclus, les laissés-pour-compte.

« A 18 ans, je suis entré chez les Bénédictins. J'avais mis au frigo mon orientation sexuelle. Je suis resté 10 ans avec bonheur au sein de l'Eglise. Puis, est venu le temps de mon coming out. Et c'est ma foi que j'ai mise au surgélateur. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, ma famille non plus, leur soutien me manquait. » Voilà le début d'un atelier passionnant. Le frère Ignace Berten a exposé ensuite la lente évolution de la hiérarchie catholique sur le sujet. Les participants ont pu appréhender la souffrance et la solitude des personnes qui s'interrogent sur leur identité sexuelle. Comment se présenter comme homosexuel dans sa paroisse?

Comment se dire chrétien dans la communauté gay? Car les personnes ressentent un besoin de vie spirituelle.

La **Communauté du Christ Libérateur** rassemble des chrétiens et des chrétiennes qui veulent vivre leur double appartenance de manière positive et sereine et créer des liens de solidarité intenses.

 **Anne-Michèle et Patrick Lovens**
Bruxelles 211

Vous pouvez retrouver textes et photos sur le site www.rivesperance.be

MERCI!

Jean-Marie Schiltz s.j. et son frère Dominique Schiltz, s.j. ont tous deux été ordonnés prêtres en 1966. Ils viennent de célébrer en toute discrétion ce magnifique jubilé. Jean-Marie a été, durant plusieurs années, CS de l'équipe nationale et est actuellement CS de plusieurs équipes. Les END le remercient pour toutes ces années au service du mouvement et de ses équipes et lui souhaitent encore de nombreuses années d'apostolat serein, rayonnant et lumineux.

HEUREUX ÉVÉNEMENTS

- ✂ **Alice** est née le 30/07/2016, chez Cécile et Romain BEVILLARD Namur 33
- ✂ **Samuel** est né le 21/10/2016, chez Laurence et Grégory DECERF Namur 34
- ✂ **Syméon** chez Maria et Francis Willems Bruxelles 225



Dans cet ancien village, c'est la coutume, à l'approche de Noël, on installe sur la place les ornements qui rappellent la venue du Messie.

Le premier jour de l'Avent, Eugénie s'est écriée: "Oh, Maman, hâtons-nous, nous allons manquer l'ouverture du calendrier de Noël!" La première figure représentera-t-elle une magnifique peinture relative à la nativité, s'interrogeait Maman. Moi, je parie que ce sera l'ange Gabriel, s'exclame Auguste, le petit frère. Attendre, c'est si long... soupirait la petite. Son cœur cependant était léger, elle avait choisi de se préparer au mieux pour cette grande fête. Pensez donc! Dieu nous a demandé de veiller.

Chaque après-midi de l'Avent, en effet, le calendrier monumental placé au centre du village, sur la façade d'une magnifique demeure à colombages, se garnissait de jour en jour d'icônes: les petits comme les grands pouvaient, après l'école et le travail, assister à l'ouverture d'une fenêtre et découvrir ainsi une nouvelle scène de l'Avent. Chacun à cette occasion effectuait une petite danse, accompagnée de la fanfare ou d'une chorale.

Les quatre semaines se sont égrainées, lorsque, sur la place du village, bondée, on entend: "Ohé, ohé, écoutez tous, nous sommes à la veille du 25 décembre!". A l'heure dite, la fenêtre du jour s'entrouvre doucement. Quelle image verra-t-on dans un instant, se demande Eugénie? Le rouleau de

l'icône du jour apparaît, quand soudain un oiseau, d'une envergure presque irréelle, se saisit du trophée et l'emporte au loin. Désastreux, impensable! Il n'est pas possible de récupérer la représentation de la nativité, l'Enfant Dieu, aboutissement de cette longue attente. Que faire? Du coup, la fête s'éloigne et se ternit. Tous retournent dans leurs pénates, penauds et impuissants. Un morceau du puzzle manquera. Nul, dans le village, n'a jamais vécu pareille déception.

Le lendemain, jour de Noël, avec une joie mitigée, tous se retrouvent sur la place. Eugénie et Auguste sont quand même aux premières places. On se concentre sur les événements de la veille, sans regarder, à deux pas, le majestueux conifère, où l'animal a déposé le trésor. Eugénie, elle, soudain, l'aperçoit et l'annonce à grands cris! Certains intrépides décident de grimper là-haut, mais à chaque essai, c'est la chute et ce sont les égratignures.

Le vent se lève alors, s'en suit une tornade, qui secoue l'arbre et l'icône, légèrement défraîchie. Soudain, celle-ci s'envole et, incroyable, retombe à l'endroit adéquat sur la façade, au milieu d'une clameur générale.

Tout est rentré dans l'ordre: "Joyeux Noël" lancent les habitants rassurés et heureux.

Petite Eugénie, te voilà ravie. L'année prochaine, nous ferons attention à ce rapace, friand de décorations religieuses. Je guetterai, faites-moi confiance, sourit Eugénie.





Très chers couples,

En cette année de la miséricorde nous sommes invités à célébrer la miséricorde comme l'expression la plus parfaite de la «tendresse de Dieu».

Dans son étymologie, la miséricorde se rapporte au «cœur», un cœur disponible et ouvert pour accueillir, surtout ceux qui ne se considèrent pas dignes d'être aimés. Dire que Dieu est miséricordieux signifie que son amour nous précède, qu'Il nous aime comme si nous étions son «bien», parce qu'Il nous aime pour ce que nous sommes et non pour ce que nous pouvons Lui donner. Et quelle est notre valeur? Notre valeur se mesure à partir de l'intensité de l'amour de Dieu pour nous.

Le Pape François nous invite à aller aux périphéries. Dans notre Mouvement, nos périphéries sont, pour les couples, les conjoints, les enfants, les

familles, l'équipe; pour les Conseillers spirituels, ceux qui sont confiés à leur sollicitude pastorale. Très chers couples, il est important que nous vivions intensément, avec une vraie passion, ce temps de grâce et de miséricorde, souffrant avec ceux qui souffrent, nous réjouissant avec ceux qui se réjouissent, étant heureux du bonheur et de la joie des autres.

«À l'origine du fait d'être chrétien», écrit Benoit XVI, «il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne un nouvel horizon à la vie et par là son orientation décisive» (Deus caritas est, 1). Et il dit encore: «Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour» (Spe salvi, 26). Veux-tu savoir quel est cet amour qui sauve? Contemple la croix de Jésus-Christ; regarde son côté ouvert, d'où jaillissent le sang et l'eau. Et veux-tu savoir pourquoi il fut blessé? Pour que par la blessure visible tu puisses voir la blessure invisible de l'amour.

Le Père Caffarel et les premiers couples ont cherché ensemble une méthode, un chemin qui les conduirait à vivre la sainteté en couple. Et la sainteté passe par la capacité de reconnaître en l'autre un précieux don de Dieu, aimé par Dieu, comme chacun de nous. Les points concrets d'effort sont des instruments simples

mis à notre disposition pour que nous suivions le chemin qui conduit à la sainteté.

Nous sommes en l'année centenaire des apparitions de Notre Dame à Fátima, de mai à octobre 1917. La prochaine grande rencontre internationale sera à Fatima, en juillet 2018. Ce sera une grâce extraordinaire. Le message de Fatima nous rappelle ce qu'il y a de plus important dans notre vie, ce qui nous attend et que nous devons construire à chaque instant.

Notre Dame a demandé aux petits bergers, prière et disponibilité pour «consoler» Dieu, c'est-à-dire, ne pas le laisser seul. Et Il se trouve seul non pas seulement quand

nous l'oublions et ne faisons pas de Lui le centre de notre vie, mais aussi quand nous laissons nos frères seuls, quand nous ne faisons pas attention à ceux qui nous sont proches, qui se trouvent dans notre périphérie. Je vous demande de faire de tout cela le thème de votre devoir de s'asseoir et de votre prière conjugale, ces deux points concrets d'effort qui sont la règle d'or de la spiritualité conjugale. Que la bénédiction de Dieu vous accompagne toujours. Je vous salue cordialement dans le Seigneur.

P. José Jacinto Ferreira de Farias, scj
Conseiller Spirituel de l'ERI

EN CHEMIN VERS FATIMA

Lors du Collège 2016 de Swanwick, toutes les SR et RR ont été invitées à participer au Rassemblement International de Fátima 2018 durant une cérémonie d'envoi qui est le point de départ de cette marche que nous ferons ensemble.

Ce sera, sans aucun doute, le Rassemblement du changement et de la transformation, de sorte que tous sont appelés à accepter l'invitation qui leur a été faite. Participer à ce Rassemblement est une opportunité qui nous conduira à mûrir le sens profond de notre pèlerinage à deux.

Notre marche jusqu'à Fátima est, tout simplement, un symbole de notre cheminement dans la vie qui se renouvelle continuellement à travers la conversion. Que ce ne soit pas une action ponctuelle! Nous risquerions d'oublier que la véritable vie se construit dans la permanence du Chemin.

À Fátima, en rencontrant d'autres couples, nous partagerons la Foi et la Joie d'être reçus dans la maison du Père et de notre Mère du Ciel qui nous attendent et nous voient arriver au loin pour nous embrasser avec



une tendresse paternelle, après les fatigues et le découragement que nous aurons su dépasser grâce à la bienveillance et à l'aide du pèlerin qui chemine à nos côtés.

Saint Augustin disait que l'amour supprime les difficultés et que lorsqu'elles surgissent, elles devront être aimées de façon spéciale. Engageons-nous dans ce défi avec effort et joie, soyons attentifs aux signes qui se manifestent dans les appels du Seigneur, soyons dans une attitude de disponibilité et d'esprit de service qui nous conduira à promouvoir l'unité. Promouvoir l'unité veut dire faire en sorte que chacun puisse s'intégrer et enrichir ainsi les autres en apportant avec lui ses différences qui sont les dons qu'il a reçus de Dieu.

Le Rassemblement sera, sûrement, un moment de grâce durant lequel

nous devons ouvrir notre cœur, que ce soit de manière personnelle, en couple ou en équipe afin de nous renouveler dans l'esprit du Mouvement. Soyons attentifs aux appels qui nous arriveront à travers les orientations pour les six prochaines années.

En attendant, grâce à la lecture des exhortations du Pape François (que ce soit « Evangelii Gaudium » ou « Amoris Laetitia »), préparons-nous pour ouvrir notre cœur de façon à pouvoir répondre aux appels lancés par le Saint Père.

Durant cette année, profitons de l'opportunité qui nous est offerte pour, en couple et en équipe, faire un discernement sur la richesse de l'exhortation apostolique post-synodale « Amoris Laetitia ».

La Maison des Équipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée, en général, le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique. Il est préférable de fixer un rendez-vous.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

Découvrez notre site www.equipes-notre-dame.be !

Si vous cherchez une ancienne *Lettre*, les retraites END, les thèmes d'étude pour votre équipe, les documents fondateurs des END, vous pouvez les retrouver sur le site.

Votre **contribution 2016 - 2017** nous aidera à organiser plus de formations, sessions, retraites et rencontres pour nos équipiers belges, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous ! Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

L'équipe nationale des END Belgique

Équipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef; Guy & Suzanne Daenen; Patrick & Anne-Michèle Lovens; Catherine Nobels; William & Dominique Quaeysaegens; Tommy Scholtes, s.j.; Hubert et Brigitte Wattetet.

🔥 **Tó et Zé Moura Soares!**

Un Noël de tendresse ...

Vous m'attendez
dans la toute-puissance
et je vous espère
dans la fragilité d'une naissance !

Vous me cherchez
dans les étoiles du ciel
et je vous rencontre
dans les visages qui peuplent la terre !

Vous me rangez
au vestiaire des idées reçues
et je viens à vous
dans la fraîcheur de la grâce !

Vous me voulez
comme réponse
et je me tiens
dans le bruissement de vos questions !

Vous m'espérez comme du pain
et je creuse en vous la faim !

Vous me façonnez à votre image
et je vous surprends
dans le dénuement d'un regard d'enfant !

Mais, dit Dieu,
sous les pavés de vos errances
un Noël de tendresse se prépare
où je vous attends
comme la nuit attend le jour !